

temps, ont été très vives. Il ne parlait de son mal que sur les questions qu'on lui adressait. Son amour pour l'autel l'a porté à célébrer les Saints Mystères tous les jours à son heure ordinaire, malgré des nuits passées en grande partie sans sommeil, et une faiblesse de poitrine qui lui permettait à peine d'adresser quelques mots à ceux qui le visitaient. Il faut qu'il ait eu une grâce particulière pour pouvoir dire la messe avec cette prostration de toutes ses forces, dans laquelle il était pénible de le voir. C'était la récompense de sa dévotion envers l'Eucharistie. Par un bienfait providentiel à son égard, à l'époque où sa santé ne lui permettait plus de se rendre à la chapelle du Séminaire, un oratoire, où l'on peut, en vertu d'un indult pontifical, offrir le Saint Sacrifice et garder le St. Sacrement, était établi à côté de la chambre qu'il occupait.

Dès qu'il sentit qu'il ne lui était plus possible de monter à l'autel, il quitta le Séminaire pour aller à l'Hôtel-Dieu, où il devait recevoir un traitement plus approprié à son état de souffrance et de faiblesse, de la part de ces religieuses de l'Hôtel-Dieu, dont les soins si assidus, et les paroles si pleines de bienveillance et de piété sont si utiles au corps et au cœur des malades. Il fut